

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



LES COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS

(1^{er} Trimestre 2021)

PRIMAIRE



SECONDAIRE



TERTIAIRE



Avertissement

*La Note sur les comptes nationaux trimestriels est une publication qui fait la synthèse de l'évolution récente de l'activité économique du Sénégal, mesurée notamment par le PIB. Ce dernier est calculé en partant d'un regroupement des branches de la Nomenclature d'Activités des États Membres d'AFRISTAT (NAEMA). **Il est évalué en valeur aux prix courants et en volumes chaînés (avec l'année de référence 2014, année de base également des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008).** Les approches utilisées sont celles de la production et des emplois. Elles reposent sur la disponibilité d'un ensemble minimum de statistiques conjoncturelles sur les branches d'activités économiques. La méthodologie de l'étalonnage-calage fondée sur l'approche numérique (Denton) et celle par modélisation (Cholette-Dagum) a été retenue. L'approche par double déflation est utilisée. Sauf indication contraire, les analyses vont porter sur les données corrigées des variations saisonnières (CVS). La note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard **quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue.***

Synthèse de l'évolution de l'activité économique au premier trimestre 2021

Au premier trimestre de l'année 2021, le **Produit Intérieur Brut (PIB) réel, corrigé des variations saisonnières (CVS)**, a progressé de 0,9%, par rapport au trimestre précédent. Ce résultat est imputable à l'accroissement des valeurs ajoutées des secteurs secondaire (+6,0%) et tertiaire (+1,4%). Cependant, cette croissance est amoindrie par la contraction de la valeur ajoutée du secteur primaire (-6,4%) et des taxes nettes de subventions sur les produits (-0,3%).

S'agissant des composantes de la demande, en variation trimestrielle, la formation brute de capitale fixe (FBCF) et les exportations de biens et services ont évolué, respectivement, de +13,2% et +11,5%. En revanche, l'économie sénégalaise a enregistré un repli de 0,4% de la consommation finale, comparée au quatrième trimestre de 2020.

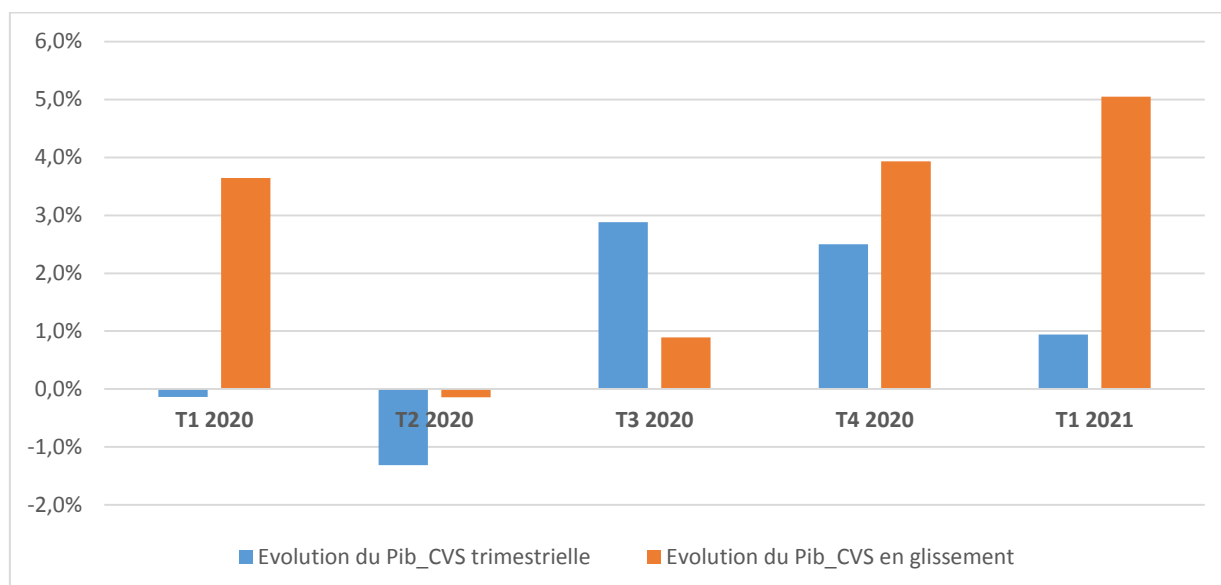
Par rapport à la même période de l'année 2020, le PIB réel du premier trimestre de 2021 a connu une augmentation de 5,1%. Cette évolution s'explique principalement par la hausse des activités des secteurs secondaire (+7,0%), tertiaire (+4,6%) et primaire (+3,0%). De même, il est noté une progression des taxes nettes sur les produits de 5,8%.

Sous l'angle de la demande, le regain d'activité économique au premier trimestre de 2021, par rapport au même trimestre de l'année précédente, s'est traduit par l'accroissement de la formation brute de capital fixe (+20,4%) et de la consommation finale (+4,1%). Toutefois, il est observé une baisse de 3,5% des exportations de biens et services, en termes réels.

Le **Produit Intérieur Brut en valeur** est estimé à 3351,0 milliards de FCFA au premier trimestre de 2021.



Graphique 1: Evolution du Produit intérieur brut CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel



Source : ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

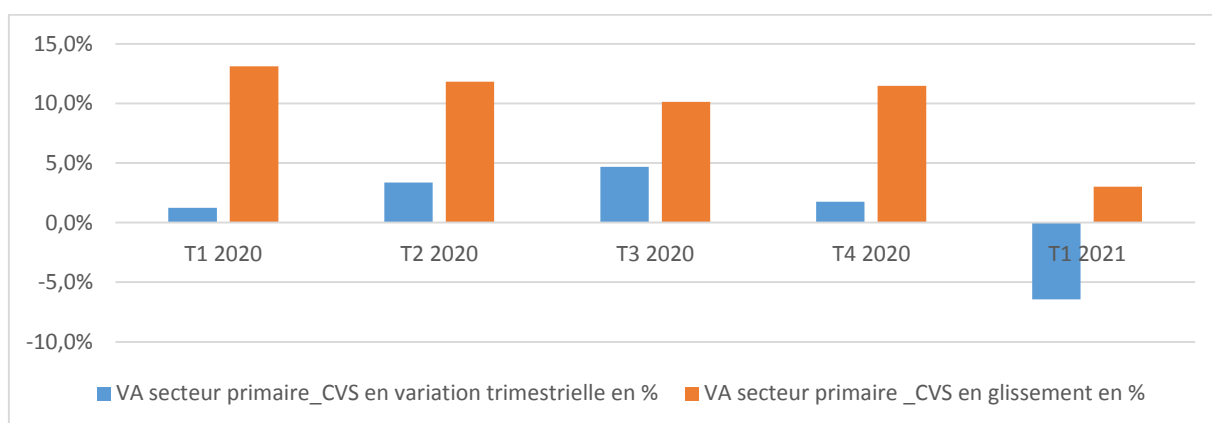
ANALYSE SECTORIELLE DE L'ACTIVITE DES SOUS BRANCHES

🏠 **Un repli de 6,4%, en variation trimestrielle, de l'activité du secteur primaire**

Comparée au quatrième trimestre de 2020, la valeur ajoutée réelle du secteur primaire a fléchi de 6,4%, imputable aux contreperformances de la pêche (-18,3%), de l'agriculture (-6,3%) et de l'élevage (-4,0%). Quant à la sylviculture, elle a évolué de +2,0%.

En glissement annuel, il est noté une augmentation de 3,0% de la valeur ajoutée du secteur primaire. Cette évolution est expliquée principalement par le bon comportement de l'agriculture (+5,1%), de l'élevage et chasse (+4,6%) ainsi que de la sylviculture (+3,5%). Toutefois, l'activité de la pêche s'est contractée (-19,1%), par rapport au même trimestre de 2020. Cette contreperformance est liée à la baisse concomitante des débarquements de la pêche artisanale (-24%) et celle de la pêche industrielle (-17%).

Graphique 2 : Evolution de la VA en volume du secteur primaire CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %).



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

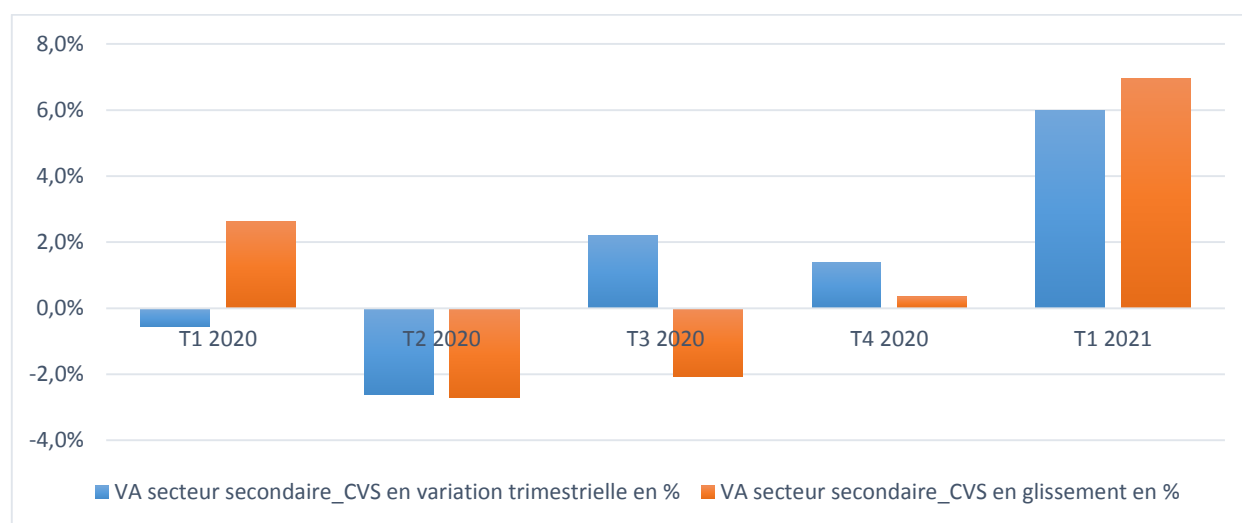
➤ **Une hausse de 6,0%, en variation trimestrielle, de l'activité du secteur secondaire**

La valeur ajoutée du secteur secondaire (en volume CVS) s'est bonifiée de 6,0% au premier trimestre de 2021, comparativement au trimestre précédent. Cette hausse est en liaison avec les progressions de 12,7% de la valeur ajoutée de la construction, de 10,5% de la fabrication de produits agro-alimentaires, de 6,2% de la fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction et de 4,4% du raffinage du pétrole et cokéfaction. Toutefois, il est observé un repli de la fabrication des produits chimiques de base (-15,1%), ainsi que de la production et distribution d'électricité et de gaz (-4,3%).

Par rapport au trimestre correspondant de 2020, l'activité du secteur secondaire s'est accrue de 7,0%, portée par la bonne tenue de la construction (+20,6%), des activités extractives (+17,3%), de la fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction (+14,5%), de la fabrication d'autres produits manufacturiers (+4,1%) et des produits agroalimentaires (+3,5%). Cette embellie est, néanmoins, limitée par le fléchissement de 27,3% de la valeur ajoutée de la fabrication des produits chimiques de base consécutive à la baisse de 27,3% de la production d'acide phosphorique.

L'amélioration de la valeur ajoutée du secteur extractif est favorisée par la bonne tenue de la production d'or qui a augmenté de 78% par rapport au premier trimestre de l'année 2020. La fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction est portée par le dynamisme de l'activité des cimenteries qui ont augmenté leur production de 14,3%, comparativement à la même période de l'année 2020.

Graphique 3 : Evolution de la VA du secteur secondaire CVS (en volume) en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)



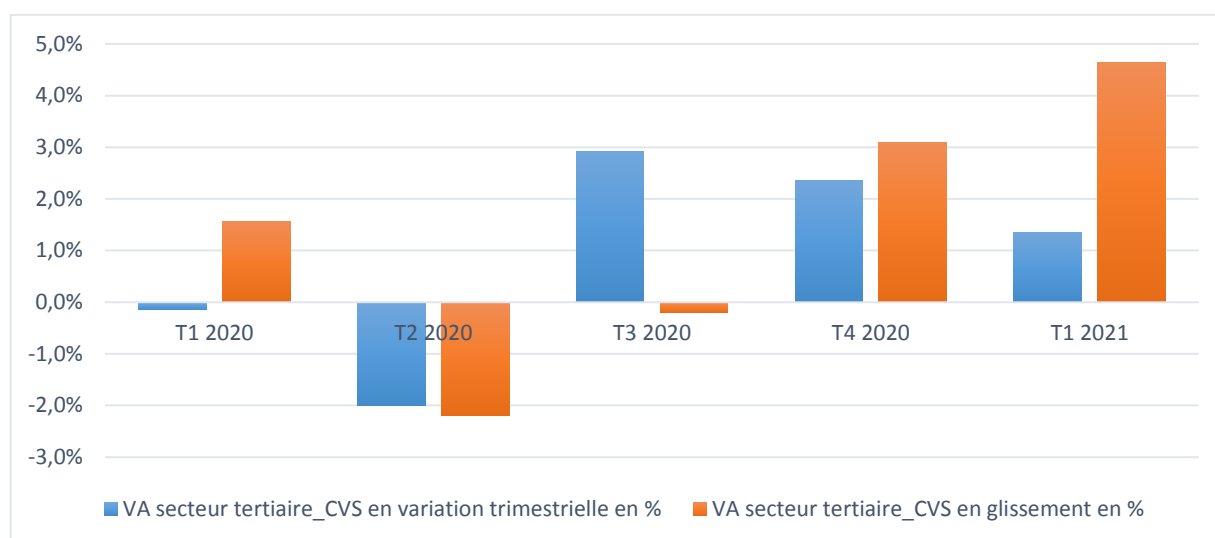
Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

📈 Une hausse de 1,4%, en variation trimestrielle, du secteur tertiaire

En rythme trimestriel, la valeur ajoutée du secteur tertiaire, en volume CVS, a connu une croissance de 1,4% au premier trimestre de 2021. Ce résultat est en liaison avec la performance des sous-secteurs de l'information et de la communication (+9,6%), des services aux entreprises (+5,4%), des activités financières et d'assurance (+4,3%) et des services immobiliers (+3,4%). Cependant, il est enregistré une baisse de la valeur ajoutée des services d'hébergement et de restauration (-28,4%), du transport (-5,0%) et du commerce (-0,4%).

Par rapport au trimestre correspondant de 2020, la valeur ajoutée du secteur tertiaire s'est accrue de 4,6% en volume corrigé des variations saisonnières. Cette croissance est imputable à la bonne tenue des activités de l'information et de la communication (+27,8%), des services aux entreprises (+9,9%), des services d'administration publique, d'éducation et de santé (+5,1%), du commerce (+2,5%) et des activités immobilières (+2,4%). Elle a été amoindrie par la baisse de la valeur ajoutée des services d'hébergement et de restauration (-38,6%), des autres activités de services (-9,5%) et du transport (-0,7%). Le repli des activités d'hébergement et de restauration est en liaison avec les restrictions mises en place durant le premier trimestre 2021.

Graphique 4 : Evolution de la VA du secteur tertiaire en volume CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA

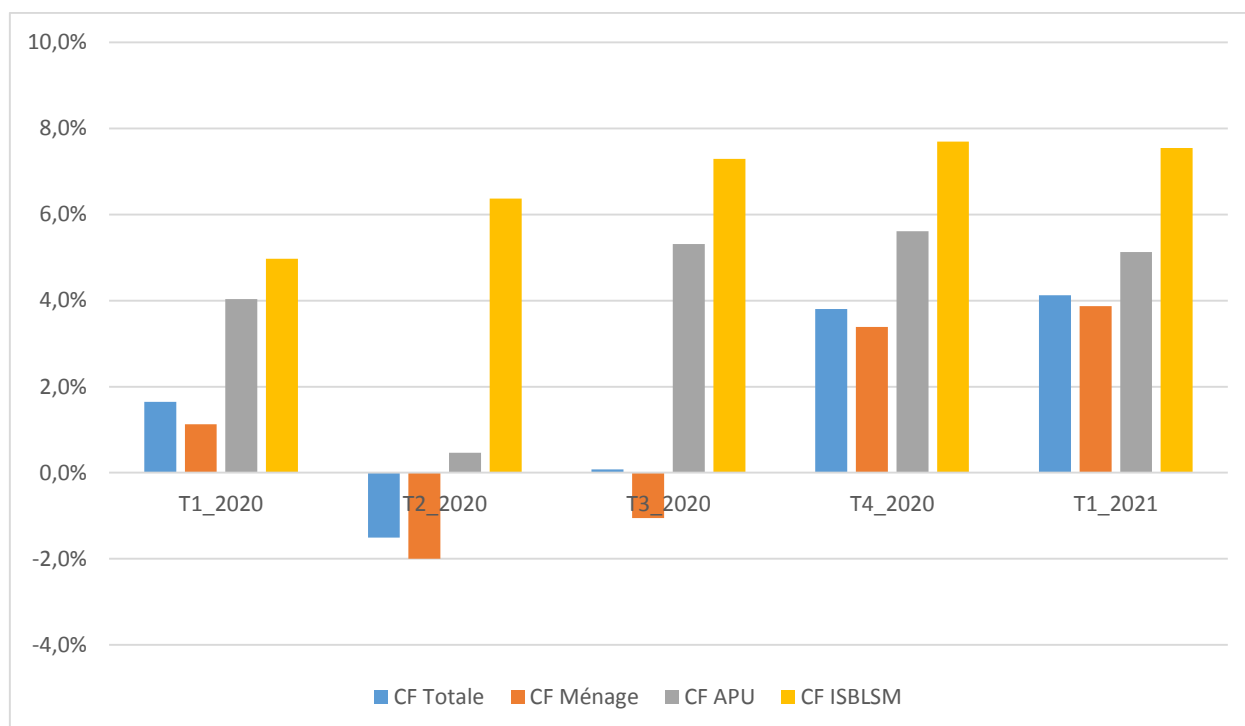
ANALYSE DES COMPOSANTES DE LA DEMANDE

✓ **Un repli de 0,4%, en variation trimestrielle, de la consommation finale totale**

En variation trimestrielle, la consommation finale s'est rétractée de 0,4% au premier trimestre de 2021. Cette baisse est liée à la contraction de la consommation finale des ménages (-0,6%). Toutefois, les consommations finales des administrations publiques et des Institutions Sans But Lucratif au Service des Ménages (ISBLSM) sont ressorties, respectivement, à +0,6% et +1,8%.

En glissement annuel, la consommation finale a augmenté de 4,1%, par rapport au trimestre correspondant de 2020. Cet accroissement est expliqué par le relèvement de la consommation des ménages (+3,9%). De surcroît, les consommations finales des administrations publiques (+5,1%) et des ISBLSM (+7,5%) se sont améliorées, par rapport au même trimestre de 2020.

Graphique 5 : Evolution du taux de croissance de la consommation finale (en volume cvs) en glissement annuel (en %)



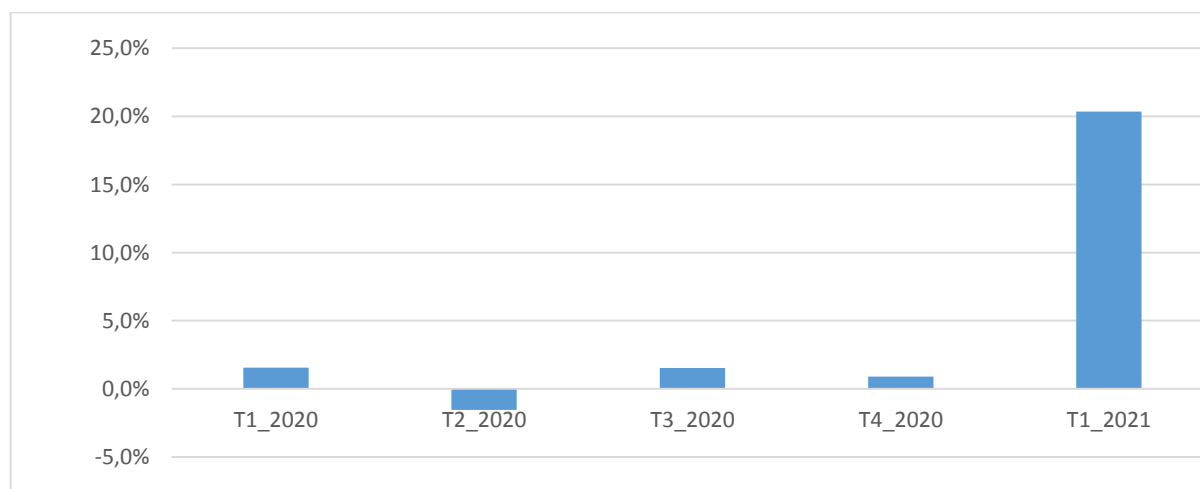
Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

✓ **Une croissance de 13,2%, en variation trimestrielle, de la formation brute de capital fixe (FBCF)**

En rythme trimestriel, la FBCF a connu une hausse de 13,2% au premier trimestre de 2021.

Comparée au premier trimestre de 2020, la FBCF a également connu une progression de 20,4% en liaison avec la bonne orientation de l'activité de la construction (+20,6%).

Graphique 6: Evolution du taux de croissance de la FBCF (en volume cvs) en glissement annuel (en %)



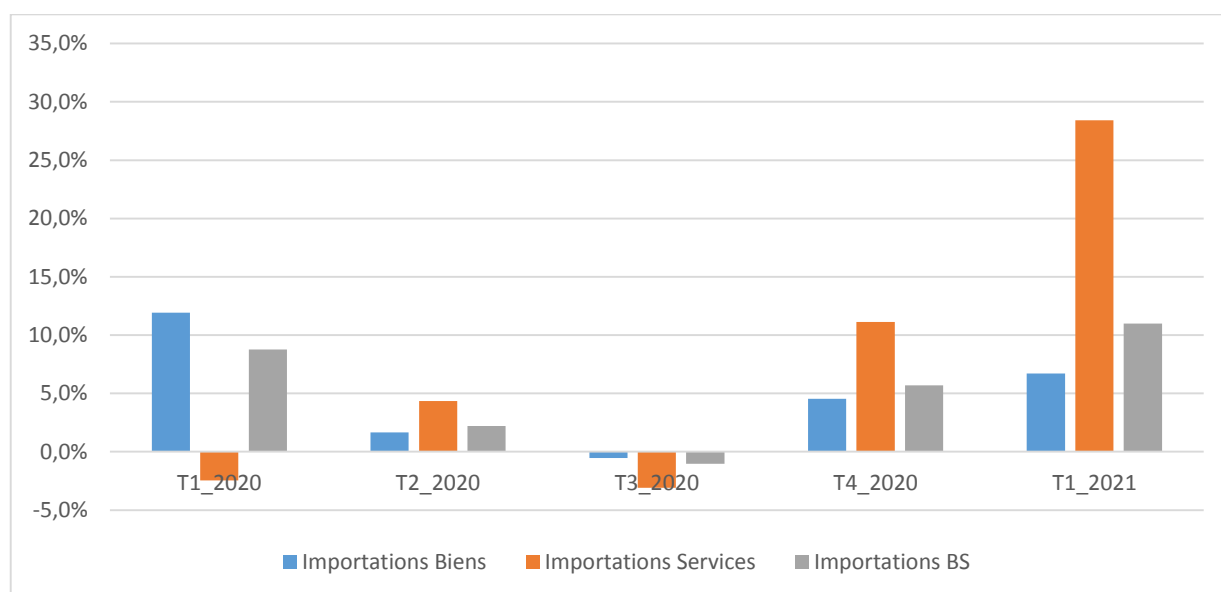
Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

✓ **Une détérioration du déficit de la balance extérieure des biens et services au 1^{er} trimestre 2021**

Par rapport au quatrième trimestre de 2020, les **importations** de biens et services en volume se sont rehaussées de 13,0%, dans le sillage de l'augmentation des importations de biens (+6,8%) et de services (40,4%).

Comparativement au même trimestre de 2020, une hausse de 11,0% des **importations** de biens et services en volume est notée au premier trimestre de 2021. Cette progression est en relation avec les augmentations respectives de 6,8% et de 28,4% des volumes importés des biens et ceux des services sur la même période. En particulier, les importations de biens ont été tirées par l'accroissement de celles des autres produits manufacturiers (+22,5%). Toutefois, leur évolution est amoindrie par la réduction des achats extérieurs des produits pétroliers (-30,3%) et de ceux de l'agroalimentaire (-7,4%).

Graphique 7 : Evolution du taux de croissance des importations (en volume cvs) en glissement annuel (en %)



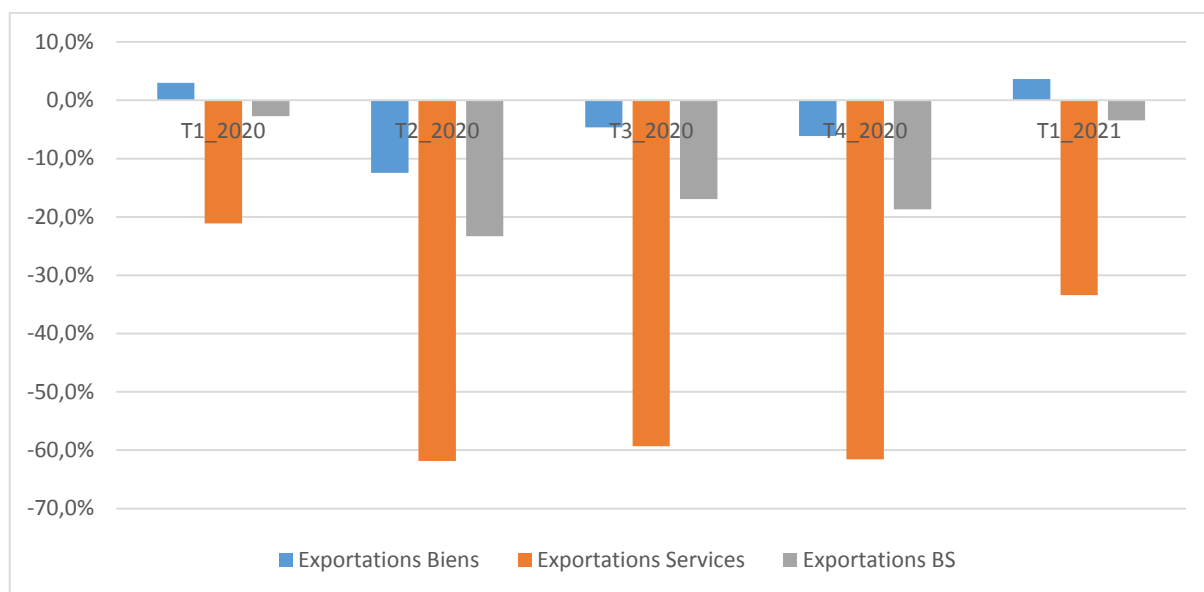
Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

S'agissant des **exportations de biens et services**, elles sont ressorties en hausse de 11,5% au premier trimestre de 2021, comparativement au trimestre précédent, à la suite de l'accroissement des exportations des biens (+8,4%) et des services (38,2%).

En revanche, les **exportations** de biens et services, en volume, ont enregistré une baisse de 3,5%, comparées au même trimestre de l'année précédente. Le fléchissement des exportations des biens et services résulte de celui des services (-33,4%) impactés par la baisse de l'activité touristique, dans un contexte de recrudescence du COVID-19.



Graphique 8 : Evolution du taux de croissance des exportations (en volume cvs) en glissement annuel (en %)



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Au total, le déficit de la balance extérieure de biens et services en volume s'est détérioré, passant de 790,3 milliards au quatrième trimestre 2020 à 901,9 milliards au premier trimestre 2021. En effet, l'augmentation plus soutenue de 1,5 point de pourcentage de l'évolution des importations, par rapport à celle des exportations a conduit au creusement de ce déficit

Annexes

Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des changements de données ou d'indicateurs sur l'ensemble de la période dans un contexte d'une perpétuelle amélioration.

A ce sujet, les comptes nationaux du premier trimestre de 2021 intègrent des améliorations et actualisations suivantes:

- 1- la branche « Activités chimiques » a été éclatée en deux sous branches à savoir la branche « Raffinage du pétrole et cokéfaction » avec comme indicateur l'Indice harmonisé de la Production industrielle (IHPI) rénové et la « Fabrication de produits chimiques de base » dont l'indicateur est la production d'acide phosphorique en volume ;
- 2- le nouvel IHPI de la *production et distribution d'électricité* est désormais adopté pour cette branche ;
- 3- la production de « Petowal Mining Company (PMC) » est prise en compte dans l'indicateur des « Activités extractives » notamment pour une meilleure couverture de la production aurifère ;
- 4- hôtels et restaurants : pour prendre en compte les effets du Covid-19 sur ce trimestre, il est fait l'hypothèse que les activités informelles de cette branche évoluent de la même sorte que l'activité de la sous-branche *restauration* au niveau du secteur formel. Leur production en valeur est ainsi appréhendée en utilisant l'Indice du chiffre d'affaires (ICA) de la sous-branche « Restauration » comme indicateur.

En conséquence, le profil trimestriel du PIB a, certes, gardé la même allure, mais les niveaux de taux de croissance trimestriel ont changé.



Tableau 1 : PIB CVS trimestriel (en milliards de FCFA)

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branche d'activités en volumes chaînés (prix de référence 2014)				Variation (%)		
	2020				2021	2021/ 2020	
	T1	T2	T3	T4	T1	T1/T1	T1/T4
Secteur primaire	507,9	525,0	549,6	559,3	523,3	3,0	-6,4
Secteur secondaire	761,7	741,8	758,1	768,6	814,7	7,0	6,0
Secteur tertiaire	1 698,4	1 664,4	1 713,1	1 753,5	1 777,4	4,6	1,4
Taxes nettes sur les produits	357,2	350,3	355,4	379,1	377,8	5,8	-0,3
Produit intérieur brut	3 325,2	3 281,5	3 376,2	3 460,6	3 493,1	5,1	0,9
Dont Valeur ajoutée non agricole	2 613,4	2 560,8	2 633,0	2 685,2	2 742,8	5,0	2,1
Agriculture et activités annexes	339,9	355,6	372,9	381,4	357,3	5,1	-6,3
Elevage et chasse	112,9	117,9	121,4	123,0	118,1	4,6	-4,0
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	14,7	14,8	14,8	14,9	15,2	3,5	2,0
Pêche, aquaculture et pisciculture	40,4	36,7	40,5	40,0	32,7	-19,1	-18,3
Activités extractives	68,1	65,4	70,3	75,6	79,8	17,3	5,5
Industrie manufacturière	591,0	572,2	576,6	583,2	611,1	3,4	4,8
Fabrication de produits agro-alimentaires	264,6	253,4	249,8	247,8	273,8	3,5	10,5
Raffinage du pétrole et cokéfaction	14,3	11,1	9,5	14,2	14,8	3,4	4,4
Fabrication de produits chimiques de base	14,6	13,4	13,1	12,5	10,6	-27,3	-15,1
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	29,9	30,5	31,6	32,2	34,2	14,5	6,2
Fabrication d'autres produits manufacturiers	204,0	199,2	208,6	210,1	212,5	4,1	1,1
Production et distribution d'électricité et de gaz	34,3	35,0	34,6	36,7	35,1	2,5	-4,3
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	29,4	29,5	29,5	29,7	30,1	2,4	1,4
Construction	102,6	104,2	111,1	109,8	123,8	20,6	12,7
Commerce	443,7	443,3	444,1	456,3	454,6	2,5	-0,4
Transports	114,5	107,7	115,8	119,6	113,7	-0,7	-5,0
Hébergement et restauration	36,2	29,8	34,1	31,0	22,2	-38,6	-28,4
Information et communication	138,9	137,1	138,9	162,0	177,5	27,8	9,6
Activités financières et d'assurance	80,2	80,1	78,4	80,2	83,7	4,3	4,3
Activités immobilières	259,6	259,0	261,2	257,0	265,8	2,4	3,4
Services aux entreprises	192,7	191,8	196,1	201,0	211,8	9,9	5,4
Activités d'administration publique, d'éducation et de santé	373,0	366,8	388,2	391,2	392,1	5,1	0,2
Activités domestiques	17,0	17,1	17,0	16,9	17,6	3,5	4,3
autres activités de services	42,5	31,6	39,4	38,4	38,5	-9,5	0,3

Source: ANSD/DSECN/DCNSE/BSEA

Tableau 2 : Contributions des Secteurs d'activités à la croissance du PIB CVS en glissement annuel (en milliards de FCFA)

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branche d'activités en volumes chaînés (prix de référence 2014)		
	Poids T1 2020	Croissance (T1 2021/T1 2020)	Contribution à la croissance du PIB
Secteur primaire	15,3%	3,0	0,5
Secteur secondaire	22,9%	7,0	1,6
Secteur tertiaire	51,1%	4,6	2,4
Taxes nettes sur les produits	10,7%	5,8	0,6
Produit intérieur brut	100,0%	5,1	5,1
Dont Valeur ajoutée non agricole	78,6%	5,0	3,9
Agriculture et activités annexes	10,2%	5,1	0,5
Elevage et chasse	3,4%	4,6	0,2
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	0,4%	3,5	0,0
Pêche, aquaculture et pisciculture	1,2%	-19,1	-0,2
Activités extractives	2,0%	17,3	0,4
Industrie manufacturière	17,8%	3,4	0,6
Fabrication de produits agro-alimentaires	8,0%	3,5	0,3
Raffinage du pétrole et cokéfaction	0,4%	3,4	0,0
Fabrication de produits chimiques de base	0,4%	-27,3	-0,1
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	0,9%	14,5	0,1
Fabrication d'autres produits manufacturiers	6,1%	4,1	0,3
Production et distribution d'électricité et de gaz	1,0%	2,5	0,0
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	0,9%	2,4	0,0
Construction	3,1%	20,6	0,6
Commerce	13,3%	2,5	0,3
Transports	3,4%	-0,7	0,0
Hébergement et restauration	1,1%	-38,6	-0,4
Information et communication	4,2%	27,8	1,2
Activités financières et d'assurance	2,4%	4,3	0,1
Activités immobilières	7,8%	2,4	0,2
Services aux entreprises	5,8%	9,9	0,6
Activités d'administration publique, d'enseignement et de santé	11,2%	5,1	0,6
Activités domestiques	0,5%	3,5	0,0
Autres activités de services	1,3%	-9,5	-0,1

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Tableau 3 : Contributions des secteurs d'activités à la croissance du PIB CVS en variation trimestrielle (en milliards de FCFA)

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branche d'activités en volumes chaînés (prix de référence 2014)		
	Poids T4 2020	Croissance (T1 2021/T4 2020)	Contribution à la croissance du PIB
Secteur primaire	16,2%	-6,4	-1,0
Secteur secondaire	22,2%	6,0	1,3
Secteur tertiaire	50,7%	1,4	0,7
Taxes nettes sur les produits	11,0%	-0,3	0,0
Produit intérieur brut	100,0%	0,9	0,9
Dont Valeur ajoutée non agricole	77,6%	2,1	1,7
Agriculture et activités annexes	11,0%	-6,3	-0,7
Elevage et chasse	3,6%	-4,0	-0,1
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	0,4%	2,0	0,0
Pêche, aquaculture et pisciculture	1,2%	-18,3	-0,2
Activités extractives	2,2%	5,5	0,1
Industrie manufacturière	16,9%	4,8	0,8
Fabrication de produits agro-alimentaires	7,2%	10,5	0,7
Raffinage du pétrole et cokéfaction	0,4%	4,4	0,0
Fabrication de produits chimiques de base	0,4%	-15,1	-0,1
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	0,9%	6,2	0,1
Fabrication d'autres produits manufacturiers	6,1%	1,1	0,1
Production et distribution d'électricité et de gaz	1,1%	-4,3	0,0
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	0,9%	1,4	0,0
Construction	3,2%	12,7	0,4
Commerce	13,2%	-0,4	0,0
Transports	3,5%	-5,0	-0,2
Hébergement et restauration	0,9%	-28,4	-0,3
Information et communication	4,7%	9,6	0,5
Activités financières et d'assurance	2,3%	4,3	0,1
Activités immobilières	7,4%	3,4	0,3
Services aux entreprises	5,8%	5,4	0,3
Activités d'administration publique, d'enseignement et de santé	11,3%	0,2	0,0
Activités domestiques	0,5%	4,3	0,0
Autres activités de services	1,1%	0,3	0,0

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Tableau 4: PIB trimestriel en valeur (en milliards de FCFA)

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées brutes par branche d'activités aux prix courants				
	2020				2021
	T1	T2	T3	T4	T1
Secteur primaire	402,98	307,00	347,59	1 203,07	402,93
Secteur secondaire	806,74	783,68	744,01	781,74	867,31
Secteur tertiaire	1 766,02	1 737,10	1 758,97	1 940,49	1 830,21
Taxes nettes sur les produits	288,40	375,92	297,49	355,74	250,53
Produit intérieur brut	3 264,13	3 203,70	3 148,06	4 281,04	3 351,0
Dont Valeur ajoutée non agricole	2 758,34	2 695,22	2 677,46	2 912,75	2 879,37
Agriculture et activités annexes	202,90	118,00	158,47	997,75	205,98
Elevage et chasse	120,62	105,77	130,95	136,36	132,86
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	14,49	14,57	14,65	14,80	15,09
Pêche, aquaculture et pisciculture	64,96	68,67	43,52	54,16	49,00
Activités extractives	140,49	129,40	103,95	96,64	157,40
Industrie manufacturière	552,62	539,49	541,54	581,41	571,58
<i>Fabrication de produits agro-alimentaires</i>	242,22	246,88	238,90	243,15	252,80
<i>Raffinage du pétrole et cokéfaction</i>	11,67	6,31	4,53	5,07	9,90
<i>Fabrication de produits chimiques de base</i>	12,95	11,13	8,38	17,49	11,77
<i>Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction</i>	23,61	23,76	21,80	23,58	27,06
<i>Fabrication d'autres produits manufacturiers</i>	203,88	191,60	198,65	211,24	210,31
<i>Production et distribution d'électricité et de gaz</i>	29,71	31,03	40,68	52,17	30,37
<i>Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets</i>	28,58	28,78	28,60	28,72	29,37
Construction	113,63	114,79	98,52	103,69	138,33
Commerce	442,20	398,34	396,61	570,90	422,50
Transports	114,57	109,53	131,34	122,79	112,77
Hébergement et restauration	35,53	32,77	38,72	29,09	21,33
Information et communication	107,20	143,46	109,30	139,76	136,45
Activités financières et d'assurance	87,46	87,19	85,19	88,81	92,27
Activités immobilières	259,40	262,84	268,23	260,00	275,28
Services aux entreprises	210,29	211,26	207,65	218,56	232,37
Activités d'administration publique, d'éducation et de santé	444,04	438,26	459,45	449,14	474,03
Activités domestiques	18,53	18,76	18,90	18,82	20,13
Autres activités de services	46,79	34,70	43,59	42,63	43,07

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Tableau 5 : Les emplois du PIB trimestriel CVS en volumes chaînés (prix de référence 2014, en milliards de FCFA)

Composantes du PIB optique emploi	2020				2021	2021/2020	
	T1	T2	T3	T4	T1	T1/T1 (%)	T1/T4 (%)
Consommation finale	2 714,5	2 673,7	2 755,9	2 837,9	2 826,4	4,1	-0,4
Consommation finale des ménages	2 224,6	2 192,7	2 248,5	2 325,7	2 310,7	3,9	-0,6
Consommation finale des APU	461,4	452,0	477,8	482,1	485,0	5,1	0,6
Consommation finale des ISBLSM	28,5	29,0	29,6	30,1	30,7	7,5	1,8
Formation brute de capital (Investissement)	1 325,0	1 430,0	1 355,5	1 413,0	1 568,6	18,4	11
Formation brute de capital fixe (FBCF)	977,6	981,4	1 010,00	1 039,60	1 176,60	20,4	13,2
Variation de stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur (*)	347,3	448,7	345,6	373,4	392		
Exportations nettes de biens et services (*)	-714,3	-822,3	-735,3	-790,4	-901,9		
Exportations de biens et services	754,6	589,3	672,3	653,2	728,5	-3,5	11,5
Importations de biens et services	1 468,9	1 411,6	1 407,6	1 443,5	1 630,5	11	13
PIB	3 325,2	3 281,5	3 376,2	3 460,6	3 493,1	5,1	0,9

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

(*) Pour les variations de stocks et les exportations nettes de biens et services, l'évolution en valeur absolue est plus significative.

Tableau 6 : Contributions des emplois à la croissance du PIB CVS en glissement annuel, volumes chaînés (prix de référence 2014, en milliards de FCFA)

Composantes du PIB optique emploi	Poids T1 2020	Croissance (T1 2021/T1 2020)	Contribution à la croissance du PIB
Consommation finale	82%	4,1	3,4
Consommation finale des ménages	67%	3,9	2,6
Consommation finale des APU	14%	5,1	0,7
Consommation finale des ISBLSM	1%	7,5	0,1
Formation brute de capital (Investissement)	40%	18,4	7,4
dont Formation brute de capital fixe (FBCF)	29%	20,4	6,0
Exportations nettes de biens et services	-21%	26,3	- 5,7
Exportations de biens et services	23%	- 3,5	- 0,8
Importations de biens et services	-44%	11,0	- 4,9
PIB	100%	5,1	5,1

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Tableau 7: Contributions des emplois à la croissance du PIB CVS en variation trimestrielle, volumes chaînés (prix de référence 2014, en milliards de FCFA)

Composantes du PIB optique emploi	Poids T4 2020	Croissance (T1 2021/T4 2020)	Contribution à la croissance du PIB
Consommation finale	82%	- 0,4	- 0,3
Consommation finale des ménages	67%	- 0,6	- 0,4
Consommation finale des APU	14%	0,6	0,1
Consommation finale des ISBLSM	1%	1,8	0,0
Formation brute de capital (Investissement)	41%	11,0	4,5
dont Formation brute de capital fixe (FBCF)	30%	13,2	4,0
Exportations nettes de biens et services	-23%	14,1	- 3,2
Exportations de biens et services	19%	11,5	2,2
Importations de biens et services	-42%	13,0	-5,4
PIB	100%	0,9	0,9

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Tableau 8: Les emplois bruts du PIB trimestriel (en milliards de FCFA aux prix courants)

Composantes du PIB optique emploi	2020				2021
	T1	T2	T3	T4	T1
Consommation finale	2 688,52	2 640,03	2 660,83	3 676,70	2 830,77
Consommation finale des ménages	2 124,09	2 082,22	2 077,11	3 104,88	2 228,30
Consommation finale des APU	534,34	527,16	552,49	540,02	570,11
Consommation finale des ISBLSM	30,09	30,66	31,22	31,79	32,36
Formation brute de capital (Investissement)	1 114,49	1 250,02	1 100,41	1 257,38	979,59
Formation brute de capital fixe (FBCF)	1 079,70	1 035,65	952,33	1 019,04	1 138,31
Variation de stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur	32,08	201,27	137,30	229,02	-158,73
Exportations nettes de biens et services	-536,18	-673,24	-602,40	-643,71	-459,38
Exportations de biens et services	913,37	621,80	667,92	660,85	932,11
Importations de biens et services	1 449,54	1 295,05	1 270,32	1 304,56	1 391,49
PIB	3 264,13	3 203,70	3 148,06	4 281,04	3 350,98

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Aperçu méthodologique

Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche production par la méthode en 2 étapes : (i) étalonnage-calage ou lissage de la production annuelle à partir des indicateurs trimestriels et (ii) lissage des consommations intermédiaires. Il est évalué en volumes chaînés ramenés à l'année de référence 2014, année de base des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008. Par la suite, ces données sont corrigées des variations saisonnières dues à des facteurs comme la survenance de la période hivernale.

Ensuite, le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche de la dépense par la méthode de l'étalonnage-calage des emplois (Consommation finale, Formation brute de capital fixe, exportations et importations) et le poste « variation des stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur » a servi à réconcilier les approches *production* et *emplois* du PIB.

Nomenclature des activités et indicateurs

La disponibilité d'indicateurs, c'est-à-dire de statistiques conjoncturelles, permettant d'évaluer l'activité pour chaque branche de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT a conduit à opérer un regroupement de branches d'activités issu de la NAEMAS rev1 pour le calcul et la publication du PIB trimestriel. En dépit de ce regroupement, certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée, on parle de lissage par la tendance. Ensuite, le PIB trimestriel est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (CVS) par la dessaisonnalisation des indicateurs conjoncturels obtenus après regroupement avec la méthode X12 ARIMA.

Etalonnage et calage

L'étalonnage consiste à relier les données sur le PIB annuel aux statistiques conjoncturelles sur l'état de l'économie par le biais d'une relation mathématique appelée équation d'étalonnage. Cette relation est élaborée en utilisant une période passée suffisamment longue afin d'en assurer la solidité des estimations. Ceci permet le calcul du PIB pour les trimestres où les indicateurs sont disponibles. Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec celles du PIB annuel. Ceci justifie la mise en œuvre d'un calage, qui consiste à répartir, à l'intérieur des trimestres, les écarts annuels entre le PIB étalonné et le PIB annuel. L'étalonnage-calage est aussi connu sous l'appellation de méthode de « Ginsburgh-Nasse ». Pour un exposé détaillé, se référer au « Manuel des comptes nationaux trimestriels du FMI, édition 2017 ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel ECOTRIM, Excel et JDemetra+.

Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

Diffusion

Cette note sur les comptes nationaux trimestriels est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue. Elle présente les évolutions du PIB (sa décomposition en macro-secteurs) ainsi que les composantes de la demande. Les informations publiées portent sur les trimestres des deux dernières années y compris l'année en cours.

Les évolutions du PIB (ressources, emplois) sont mesurées :

- soit en glissement annuel (trimestre d'une année comparée au même trimestre de l'année précédente) afin d'éliminer les variations saisonnières trimestrielles ;
- soit en évolution trimestrielle pour le PIB corrigé des variations saisonnières (CVS) ;
- soit par le ratio des trimestres publiés de l'année en cours à ceux correspondant de l'année précédente ; en fin d'année, ce ratio est égal au taux de croissance annuel (somme des quatre trimestres de l'année/somme des quatre trimestres de l'année précédente).

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD)

Directeur Général : **Alle Nar DIOP**

Directeur Général Adjoint : **Abdou DIOUF**

Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale par intérim : **Mamadou Ngalgou KANE**

Chef de la Division de la Comptabilité Nationale, des Synthèses et Etudes Analytiques par intérim : **Malick DIOP**

Chef du Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques : **Kandé CISSE**

Equipe de rédaction : **Kandé CISSE, Bintou DIACK LY, Ndeye LO**

Distribution : **El Hadj Malick GUEYE, Alain François DIATTA**

Pour toute information s'adresser au Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques Tél : 33 869 21 39 Fax : 33 824 36 15

ISSN 2316-0322

Prochaine publication : le 28 septembre 2021